[J'ai choisi une Maitresse dans l'Evêché de Tréguier...] Sone

J'ai choisi une Maitresse dans l'Evêché de Tréguier, La plus belle créature qui ait été formée par Dieu. oui, elle seule sous le firmament, Elle seule est faite selon mes désirs.

je suis un jeune kloarek poursuivant mes études, et j'ai dit adieu à mes livres, et me suis mis dans l'esprit, d'aimer une femme, la fleur de jeunes filles, un objet sage et parfait, désiré de tout le monde.

La première fois que j'eus l'honneur, ô ma douce, de vous voir, Ce fut dans le cimetière de Pluzunet, après la grand'messe. Là je fus ébloui par vos graces et vos bonnes manières, par votre beauté, votre esprit et toutes vos perfections.

vos yeux brillaient comme le soleil à midi, vos joues étaient roses, votre front blanc comme un diamant, et je me dis en moi-même que vous étiez un Ange bienheureux descendu du Ciel.

- Cessez, ô jeune kloarek, cessez de parler ainsi : vous avez gagné mon coeur par vos paroles charmantes, vous avez vaincu; et désormais je vous aimerai de tout mon coeur, en tout honneur et respect.

un jour je me promenais avec un coeur content, ne rêvant qu'à ma douce, merveille de beauté, quand j'entendis au-dessus de ma tête une voix qui disait : - Il faut servir Dieu, et délaisser ta plus aimée!

Dieu tout puissant, quelle est donc cette voix qui porte le trouble dans mon ame et dans mon esprit, en prononçant le terrible arrêt de séparation ? quelle douleur, grand Dieu! quelle désolation!

Mais ce qui fait mon tourment et mon désespoir, C'est d'entendre les oiseaux chanter au-dessus de ma tête, et ils me disent tous d'une même voix : suivons le pauvre kloarek, Suivons-le jusqu'à la maison de sa douce, et essayons de le consoler.

Vénus, mère de Cupidon, le Roi des Payens (sic), envoyez-moi toutes sortes de punitions, accablez-moi de toutes sortes de calamités, si jamais, ô ma douce, je cessais de vous aimer du fond du coeur.

[J'ai choisi une Maitresse dans l'Evêché de Tréguier...] (suite)

- si c'est Dieu qui commande, ô kloarek, il faut obeïr, on ne doit rien refuser au Rédempteur du monde, je le vois clairement aujourd'hui : l'amour est impitoyable, aimer sans être aimé, ô tourment sans pareil!
- salut à vous, ma douce, je vous salue.
 Pour la dernière fois je suis venu vous voir pour vous annoncer qu'il faut nous séparer.
 si vous ne venez à mon aide, mon coeur se brisera de douleur.

Dieu puissant! ô Dieu du ciel! que ferai-je maintenant, délaissée par tout le monde, et par mon doux kloarek lui-même? Il ne me reste qu'à faire comme la Tourterelle qui se laisse mourir de douleur quand elle perdu sa compagne! Fin

Note: Imprimé chez Lédan.